

G entra brusquement dans le repère de la Fée Verte, une caverne perdue au plus profond d'une vaste forêt du grand nord. Elle était épuisée par la longue marche qu'elle avait dû faire, un rictus lui déformait le visage, ses joues étaient écarlates, ses pupilles dilatées :

- Tu m'as menti, Fée Verte, je t'ai obéi et la désolation s'est abattue sur l'Europe. Grâce à ton sortilège j'ai soulevé l'enthousiasme des foules, des enfants surtout, qui se sont révoltés, qui ont fui les écoles et renié leurs parents. Il fallait faire table rase du passé pour repartir d'un bon pied. Mission accomplie ! Les voitures ne sont plus que des carcasses rouillées où logent les oiseaux, les avions ne volent plus, les usines ne crachent plus leurs fumées, l'air est pur. Mais la misère et la violence ont déferlé sur nos vieux pays. Le vent noie dans la poussière les ruines des villes abandonnées. Dans les campagnes les Familistères fondés par le GPV, le Grand Parti Vert, doivent payer tribut à des hordes de reîtres. Rousseau s'est trompé sur toute la ligne, pas de « Contrat social » ! Partout règne la loi du plus fort. Les reîtres, forts de l'appui des Chinois, ont reconstruit des usines d'armes pour leur seul usage et prélèvent la moitié des récoltes. Tu m'avais affirmé : « L'Europe donnera l'exemple, les autres continents suivront ». Tu parles ! Les Chinois se moquent de la hausse du niveau des océans. Repliés dans l'intérieur de leur territoire ils continuent à produire de plus belle et, seuls à conserver des usines, ont beau jeu d'annoncer que les rejets de CO2 ont fortement baissé sur notre Terre !

La Fée Verte l'interrompit folle de rage. G la devinait à peine dans l'obscurité, tant ses habits se confondaient avec la couleur verte des parois couverts d'algues, mais ses yeux d'émeraude lançaient des éclairs.

-G, vas-tu te taire ? Quand je t'ai rencontrée, il y a bien longtemps, j'ai eu des doutes. Mais tu étais l'élue des dieux, je ne pouvais me soustraire à la mission qu'ils me confiaient. Hélas, mes craintes étaient justifiées : tu n'étais qu'une jeune sotte et tu es devenue une vieille sotte, laide et ridée ! Pourtant je t'avais dit : « G, étudie longtemps, rencontre des hommes sages, des savants qui sondent les mystères de la vie ». Mais vous, les Hommes, vous ne croyez qu'aux idées, vous vous déchirez pour des divinités qui ne sont que des chimères. J'avais insisté, je te l'avais répété : « N'utilise le sortilège qu'à bon escient. N'écoute surtout pas les exaltés qui veulent tout, immédiatement. La Terre a son propre temps qui n'est pas celui des Hommes ».

-Mais, Fée Verte, tu m'avais dit que nous courrions à la catastrophe !

-G, tu travestis mes propos. Je t'avais dit que la catastrophe était déjà là ! Que les petits remèdes étaient dérisoires. Qu'il fallait prendre le temps de bâtir de nouvelles alliances avec les autres êtres vivants, plantes et bactéries. Qu'il fallait aider les peuples misérables à mieux vivre avant de remettre en cause toutes les douceurs de la civilisation. Tu as préféré courir partout comme une poule sans tête, lancer des anathèmes et te jeter dans les bras des nouveaux Cassandre, les « collapsologues ». Ne compte pas sur les dieux. Ils se moquent éperdument de vos malheurs ! Vos erreurs les distraient. Car c'est long et ennuyeux l'éternité, j'en sais quelque chose. Heureusement qu'il y a l'absinthe, murmura la fée en a parte.

-J'ai sacrifié ma jeunesse, je me suis battue !

-C'est vrai, mais tu as failli. Ivre de pouvoir et de gloire, et sourde à tout conseil, tu as utilisé mon sortilège pour faire tomber les avions, brûler les usines, déclencher des guerres civiles.

La fée verte se tut un instant puis poussa un hurlement terrible.

-G., soit maudite pour l'éternité !

Gréta s'éveilla en sursaut. Son corps couvert de transpiration collait à sa chemise de nuit. Sa mère, la regardait, surprise

-Tu ne t'es pas réveillée, ma chérie. Fais vite ta toilette, tu sais bien que nous partons pour Rome ce matin.

- Papa a eu les billets d'avion ?

-Hélas non Gréta. La Centrale de Citoyenneté a émis hier un avis négatif. Notre dernier vol date de 9 ans et 6 mois. Il aurait fallu 10 ans complets, c'est la loi. Nous partirons par le train.

-Par le train ? Les cheminots sont en grève demain soir ! Nous ne franchirons pas la frontière !

-Possible ! Dans ce cas nous irons chez ta grand-mère à Pontarlier, je viens d'en parler avec ton père. Nous aimons tous les deux flâner dans les cafés de la ville et boire leur anis local, le Pont. Il est aussi délicieux que la Fée Verte d'autrefois, d'après Mamy.

-Moi, j'aime pas l'anis ! Un séjour dans ce trou c'est vraiment la galère. La dernière fois Mamy n'avait plus de bons d'essence pour le scooter. Je vois le topo d'avance, trois semaines à partir en vélo ramasser les patates dans les champs tous les matins parce que, sinon, rien à manger le soir. Super comme vacances. Ah ! putains de cheminots

-Gréta, n'oublie pas, tu voulais rentrer à la Société Nationale des Chemins Ecolos ! Respecte les cheminots, ils sont les sauveurs de la terre. Grâce à eux nous terrasserons le CO2. Ayant prononcé ce mot maudit la mère de Greta fit un signe de croix. Rappelle-toi ta copine Greta, la petite blonde, elle a injurié un cheminot et son père a été viré de son boulot !

-Mais non maman, c'est la Gréta rousse !

- Avec toutes les Greta de ta classe je ne m'y retrouve pas ! Et puis je suis perturbée chaque fois qu'on parle des cheminots. Parce que c'est confirmé, impossible pour toi de rentrer à la SNCE. Il faut 30 ans d'encartement dans un syndicat représentatif sur deux générations. Ton père, qui joue au libre penseur, refuse de se syndiquer. Heureusement, il copine avec le sous-chef comptable de l'Alsacienne des Locomotives, la boîte qui construit des trains à Belfort. Ils cultivent des salades ensemble sur le toit de notre immeuble. Sous-chef comptable, c'est un poste très important, il t'a pistonnée pour un poste de secrétaire. Et ça marche ! Ils te prennent l'année prochaine ! On l'a appris hier soir. Mais comme tu étais sortie on n'a pas pu te le dire

Greta poussa un cri de joie, bondit hors de son lit et se jeta contre sa mère qu'elle étreignit violemment, pleurant de joie. Elle répétait sans cesse: « C'est merveilleux, c'est merveilleux.... »

-Calme-toi ma chérie, lui dit tendrement sa mère en lui caressant les cheveux

-Mais tu te rends compte maman ? Etre embauchée chez ALL, c'était un rêve inaccessible ! Papa nous a tout expliqué : le contrat de travail à vie, la semaine de 20 heures, la cantine avec de la viande rouge une fois par mois, la mutuelle à 100%, la retraite à 50 ans.

-Non à 45 ans ! Les syndicats de la branche ferroviaire, toujours à la pointe du progrès social, viennent de négocier cette avancée. Moi je trouve ça normal, l'espérance de vie n'est plus que de 60 ans. Mais, attention, il faut que tu aies ton bac !

-Mais je ne l'aurai jamais, j'ai 7 de moyenne, balbutia Greta soudain blêmissante.

- Pas de problème si tu prends ta carte du GPV. Tu vas sur le site educnat.gpv.gouv et tu cliques sur l'onglet « je suis membre du parti » puis sur l'onglet « j'accepte d'avoir le bac »

-Merci, mes adorables parents d'avoir pensé à tout. Je nage dans le bonheur. Toute ma vie je chanterai avec Aragon, « Le Train est l'avenir de l'Homme ».